



**HAL**  
open science

## Relations entre enseignement, profession et organisations professionnelles : acteurs de l'architecture dans le territoire nantais, 1990-2020

Marie-Paule Halgand, Bettina Horsch

### ► To cite this version:

Marie-Paule Halgand, Bettina Horsch. Relations entre enseignement, profession et organisations professionnelles : acteurs de l'architecture dans le territoire nantais, 1990-2020. Plateia, 2023, 3, pp.78-85. hal-04076570

**HAL Id: hal-04076570**

**<https://hal.science/hal-04076570>**

Submitted on 20 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Plateia

**Revue annuelle  
de l'École nationale  
supérieure d'architecture  
de Strasbourg**

PRESSES UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG

**3**

# Sommaire

Numéro dirigé par Gauthier Bolle, Amandine Diener et Nicolas Lefort

	<b>5</b>	Préface Philippe Cieren
	<b>7</b>	Les écoles d'architecture en leurs territoires (xx <sup>e</sup> - XXI <sup>e</sup> siècles) Gauthier Bolle, Amandine Diener et Nicolas Lefort
<b>Recherche</b>	<b>14</b>	Lyon et la modernité architecturale entre 1904 et 1939 : l'influence de Tony Garnier Christian Marcot
	<b>22</b>	Régionalisme à Toulouse sous Vichy : la sphère d'influence de l'école régionale d'architecture Laura Girard
	<b>30</b>	Jean-Pierre Cordier et Michel Galavielle, deux acteurs de la modernité régionale à l'UPA de Toulouse dans les années 1970-1980 Enrico Chapel et Constance Ringon
	<b>40</b>	Édouard Schimpf et Théo Berst. Formations, pratiques et trajectoires de deux architectes alsaciens et modernes Hervé Doucet
	<b>48</b>	Le concours de 1925 pour l'extension de Strasbourg, une nouvelle façon de concevoir la ville ? Hélène Antoni
	<b>58</b>	Des architectes parisiens pour refonder l'enseignement de l'architecture en Lorraine après 1968. La création de l'UPA de Nancy par l'équipe de la nouvelle revue <i>Architecture Mouvement Continuité</i> : Epron, Boudon, Sarfati et Hamburger Pierre Maurer et Lorenzo Diez
	<b>64</b>	Paris 1990 : territoire des étudiants d'Henri Ciriani ? Florence Bousquet
	<b>70</b>	Jacques Hondelatte, maître à penser d'une nouvelle « école bordelaise » ? Nina Mansion-Prud'homme
	<b>78</b>	Relations entre enseignement, profession et organisations professionnelles : acteurs de l'architecture dans le territoire nantais, 1990-2020 Marie-Paule Halgand et Bettina Horsch
<b>Comptes rendus</b>	<b>88</b>	Gauthier Bolle et Laurence Chevallier (dir.), avec la collaboration de Camille Moulinier et de Claude Ney, <i>L'école d'architecture de Bordeaux, héritages et perspectives</i> Cécile Rivière
	<b>90</b>	Stéphanie Dadour et Sibylle Le Vot (dir.) <i>Enseigner l'architecture à Grenoble : une histoire, des acteurs, une formation</i> Patrick Dieudonné
	<b>92</b>	Anne-Marie Châtelet, Amandine Diener, Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couédic (dir.), <i>L'architecture en ses écoles. Une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XX<sup>e</sup> siècle</i> Denis Bocquet

# Relations entre enseignement, profession et organisations professionnelles :

## acteurs de l'architecture dans le territoire nantais, 1990-2020

L'article propose d'interroger les rapports entretenus entre l'enseignement de l'architecture et la profession<sup>1</sup> sur le territoire nantais. Un enseignement autonome naît à Nantes après les événements de Mai 68 ; auparavant, un atelier extérieur de l'École régionale d'architecture de Rennes avait vu le jour à Nantes, suivi par la création, en 1946 – tardivement, si l'on compare avec la majorité des autres écoles régionales –, de l'École régionale d'architecture de Nantes. L'établissement est hébergé, à partir de 1974, de manière assez isolée, dans un quartier au nord de Nantes et déménage en 2009 sur l'île de Nantes, qui est alors au début de sa requalification urbaine consécutive à la fermeture des chantiers navals. L'école est rejointe, en 2012, par le Conseil régional de l'Ordre des architectes Pays de la Loire (CROAPL) et la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire, jusque-là installés à Angers ; le redécoupage administratif et professionnel opéré durant le régime de Vichy avaient soumis les architectes nantais à une « double séparation, ordinale et provinciale » (Le Couédic, 2009).

Notre étude retrace l'évolution, ces trente dernières années, des rapports entretenus entre les enseignants et leur territoire professionnel à travers les organisations, les associations et les instances et réseaux locaux

de consécration (Biau, 1999). Ces rapports s'inscrivent également dans un contexte national de politiques ministérielles – particulièrement les réformes de gouvernance des écoles et du statut des enseignants –, qu'il s'agit de mettre en lumière. Comment la morphologie du corps enseignant (statuts, pratiques, rattachement aux champs disciplinaires, circulations dans d'autres écoles, tendances/écoles de pensée) influe, au cours du temps, sur les étudiants (Horsch, 2021), qui peuvent devenir, à leur tour, enseignants ? Comment les interactions avec les associations et les collectifs pèsent dans ces rapports ?

Notre méthode consiste en l'analyse de trois plans de coupe, en 1993, 2005 et 2020, permettant de retracer la fresque des intervenants : le premier, 1993, est placé au moment des premières titularisations d'enseignants dans le cadre de la tutelle, à l'époque le ministère de l'Équipement, à la suite de l'instauration du concours national

1. Nous n'entendons pas « profession » sous sa forme exclusivement canonique (architectes inscrits à l'Ordre régional des architectes), mais

élargie aux acteurs impliqués dans l'enseignement et/ou reconnus dans les réseaux locaux des mondes de l'architecture.

qui se déroulera annuellement, à l'exception de quelques lacunes ; le deuxième, 2005, permet de décrire les effets de la réforme qui met en place, cette même année, la structuration LMD (licence, master et doctorat), mais également l'HMONP (habilitation à exercer la maîtrise d'œuvre en son nom propre), qui implique de reconsidérer les rapports avec le CROAPL. Nous avons retracé ces rapports à l'aide de dossiers conservés aux Archives départementales de Loire-Atlantique déposés par l'École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Nantes<sup>2</sup>, les dossiers encore conservés à l'ENSA de Nantes, la documentation du CROAPL ainsi que le riche corpus de travaux personnels de fin d'études (TPFE) et de projets de fin d'études (PFE) disponibles à la bibliothèque de l'ENSA de Nantes.

Dans un premier temps, nous analyserons, de manière quantitative, la morphologie du corps enseignant pour les trois coupes temporelles évoquées ; dans un deuxième temps, nous reviendrons sur les possibles effets des réseaux constitués pendant et après les études, et, enfin, nous documenterons les processus régionaux de distinction.

### Morphologie du corps enseignant : un recentrement « nanto-nantais »

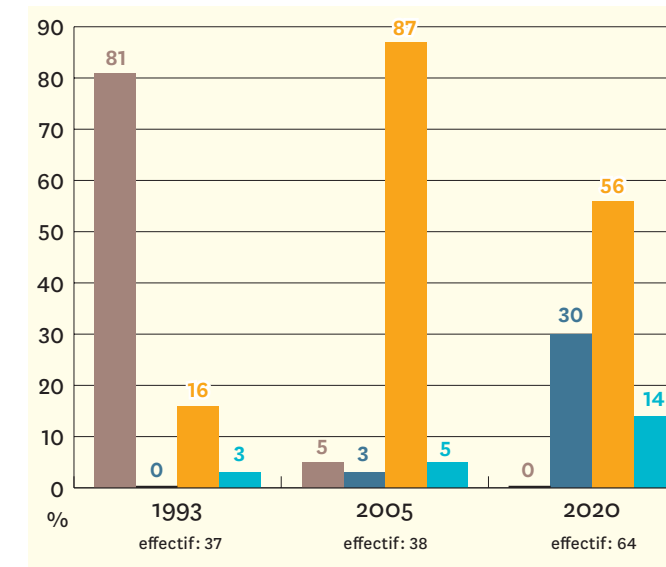
Une première analyse de la morphologie du corps enseignant de l'ENSA de Nantes a été effectuée par Gilles Bienvenu (Bienvenu, 2018). Toutefois, cette analyse ne tient pas compte du moment de la titularisation, au début des années 1990.

L'effectif, lors de la première coupe, est constitué de 37 enseignants permanents, dont 92 % d'hommes et 8 % de femmes (Gervois, 1993). Il est pratiquement équivalent une douzaine d'années plus tard (38), avec toujours une faible part de femmes enseignantes (11 %). C'est seulement en 2020 que la part des femmes augmente pour atteindre un petit tiers (31 %) de l'effectif de 64 enseignants. Ce dernier chiffre est cependant à prendre avec précaution puisque l'effectif comprend près d'un tiers d'associés qui n'enseignent qu'à temps partiel. Ramené à l'équivalent temps plein (ETP), l'effectif serait de 55 enseignants<sup>3</sup>. La période entre les deux

2. Archives départementales de Loire-Atlantique (ADLA), École nationale supérieure d'architecture de Nantes, 1981 W 1.

3. Nous n'avons pas pris en compte, pour 1993 et 2005, les statuts de vacataire et de contractuel à durée déterminée. L'analyse des

effectifs de 2020 exclut les statuts de CDI, CDD et des « intervenants extérieurs ». Nous n'avons ainsi pris en compte que le statut de titulaire et celui d'associé, censé préparer à la titularisation, c'est-à-dire faisant l'objet d'un engagement pédagogique à long terme.

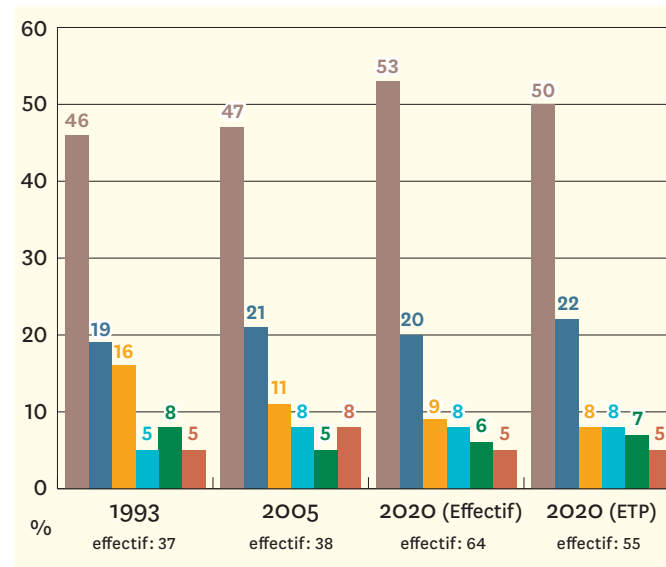


1 Statuts des enseignants de l'ENSA de Nantes pour les trois coupes temporelles, en pourcentages.  
© Marie-Paule Halgand et Bettina Horsch, à partir des archives de l'ENSA de Nantes.

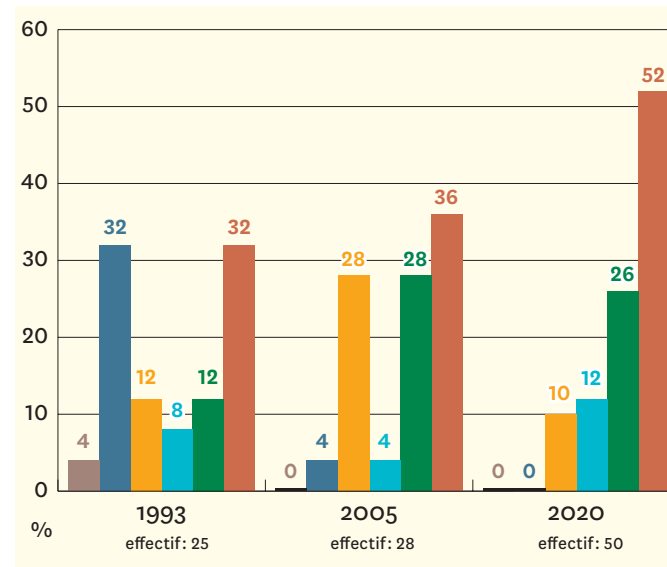
premières coupes temporelles est ainsi plus marquée par la transformation du statut des enseignants vers la fonctionnarisation que par l'augmentation de l'effectif.

Suivant la volonté de rapprochement avec le système universitaire exprimée par les pouvoirs publics, 1992 constitue l'année de la première vague de titularisation et permet à 7 enseignants nantais de devenir titulaires (1 professeur et 6 maîtres-assistants), les autres gardant le statut de contractuel, qui constitue jusque-là le statut principal dans les écoles d'architecture. Sont titularisés 1 maître-assistant dans les champs TPCA et ATR, 2 dans le champ HCA, ainsi que 1 professeur et 2 maîtres-assistants dans le champ STA. La prépondérance du champ STA s'explique par la montée en puissance, depuis 1971, du laboratoire CERMA (Centre de recherche méthodologique d'architecture) spécialisé dans les ambiances et l'environnement construit.

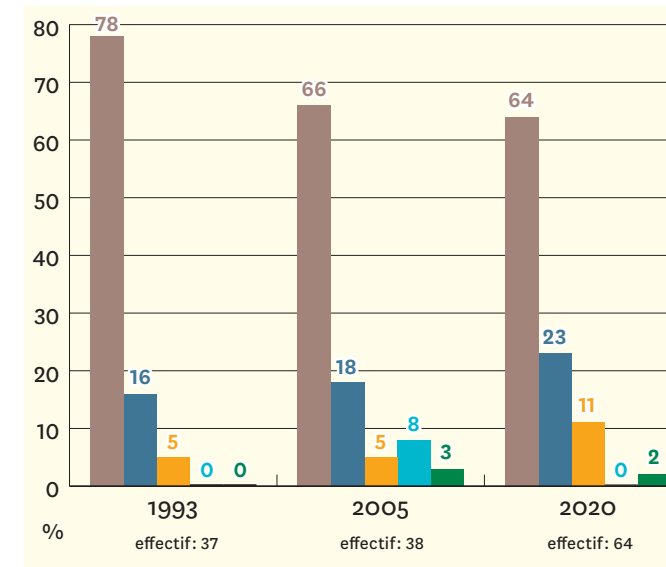
En 2005, le statut de contractuel a été quasiment absorbé par la titularisation. Ainsi, 87 % des enseignants sont maîtres-assistants et 5 % sont professeurs. Le statut de maître-assistant associé, créé en 1993, un an après celui de titulaire, est très peu utilisé à Nantes. Un seul enseignant est concerné, il intervient dans la formation en architecture navale. Quinze ans plus tard, en 2020, plus de la moitié des enseignants sont maîtres de conférences, titre remplaçant celui de maître-assistant ; le statut de professeur se développe (14 %) ainsi que celui d'associé (30 %), dont la quasi-totalité de ceux-ci sont à temps partiel afin que puissent être absorbés temporairement les départs à la retraite, les mutations, les décharges recherches et les disponibilités. (Fig. 1)



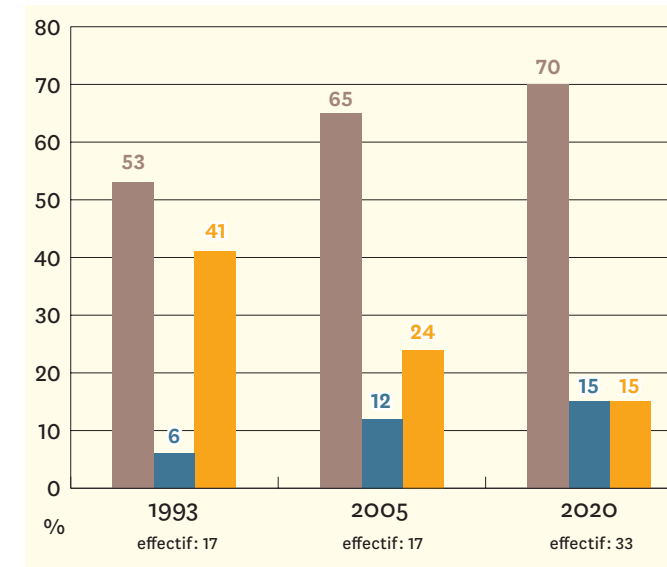
2 Appartenance des enseignants de l'ENSA de Nantes aux champs disciplinaires pour les trois coupes temporelles, en pourcentages.  
© Marie-Paule Halgand et Bettina Horsch, à partir des archives de l'ENSA de Nantes.



3 Lieux de formation des enseignants de l'ENSA de Nantes ayant un diplôme d'architecte pour les trois coupes temporelles, en pourcentages.  
© Marie-Paule Halgand et Bettina Horsch, à partir des archives de l'ENSA de Nantes.



4 Lieux de résidence des enseignants de l'ENSA de Nantes, tous champs confondus, pour les trois coupes temporelles, en pourcentages.  
© Marie-Paule Halgand et Bettina Horsch, à partir des archives de l'ENSA de Nantes.



5 Taux des enseignants du champ TPCAU ayant une pratique professionnelle (hors recherche) pour les trois coupes temporelles, en pourcentages.  
© Marie-Paule Halgand et Bettina Horsch, à partir des archives de l'ENSA de Nantes.

En ce qui concerne l'appartenance des enseignants aux champs disciplinaires, on constate plusieurs choses : d'abord l'augmentation de la part des postes en TPCA/U, qui est passée de 46 % à 53 %<sup>4</sup>. La deuxième part la plus importante constitue le champ STA, pour les raisons déjà évoquées. Elle a très légèrement augmenté sur les trente dernières années (+3 points en ETP), tandis que celle du champ ATR a fortement chuté (-8 points en ETP), sans doute à cause de l'héritage de l'enseignement des Beaux-Arts qui se fait encore sentir au début des années 1990. (FIG. 2)

Si, en 1993, un tiers du corps enseignant est composé d'enseignants ayant obtenu leur diplôme d'architecte à l'École des beaux-arts de Paris et un autre tiers à l'École d'architecture de Nantes, l'année 2005 est davantage marquée par une circulation interrégionale ; en effet, les enseignants ayant obtenu leur diplôme dans une école en région (28 %) sont présents à parts égales avec ceux issus des écoles parisiennes. Le taux des diplômés de Nantes augmente pour atteindre un peu plus d'un tiers (36 %). Cette répartition se déplace en 2020 en faveur des enseignants ayant obtenu leur diplôme à Nantes. Ces « nanto-nantais » représentent désormais plus de la moitié (52 %) de l'effectif enseignant, suivis par ceux qui ont fait leurs études dans les écoles parisiennes. Par ailleurs, la circulation régionale se tarit au profit d'une circulation internationale : un enseignant sur huit a obtenu son diplôme à l'étranger, particulièrement dans les pays voisins. (FIG. 3)

En ce qui concerne les lieux de résidence, quatre enseignants sur cinq (78 %) habitaient à Nantes ou dans

le département de la Loire-Atlantique au moment de la première coupe. Cette situation reflète la génération d'enseignants originaires de la région nantaise qui occupaient les bancs de l'École régionale d'architecture de Nantes, mais qui ont dû « monter » à la capitale pour décrocher leur diplôme, et de ceux qui sont venus s'installer à Nantes à l'occasion de la constitution de l'Unité pédagogique d'architecture (UPA) au début des années 1970. Cette part a, depuis, diminué à environ deux tiers (64 %). À l'inverse, la part de ceux habitant en région parisienne a augmenté pour la même période (16 % en 1993 et 23 % en 2020). La circulation interrégionale, constatée plus haut en référence aux lieux de formation des diplômés en architecture, est confirmée pour 2005 par la domiciliation dans d'autres départements (8 %). Elle cède le pas, en 2020, à une domiciliation plus importante dans les départements limitrophes (11 %). (FIG. 4)

Dans le sous-groupe du champ TPCA/U, l'effectif reste stable entre la première et la deuxième coupe (17 enseignants). La politique est, comme évoqué plus haut, davantage à la transformation des statuts qu'à l'augmentation des effectifs. Ceux-ci atteignent 33 enseignants en 2020 (ou 27,50 en ETP). L'analyse de leurs activités professionnelles permet de constater que la part de ceux qui ont

4. Ou 50 % si nous considérons l'équivalent temps-plein, le champ TPCA/U étant celui, en 2020, où le recours aux associés est le plus important : 12 postes, dont 1 à temps

plein et 11 à temps partiel = 6,5 postes ETP.

5. ADLA, Fonds ENSA de Nantes, 1981 W1. Compte-rendu du conseil d'administration du 15 mai 1992.

une pratique de maîtrise d'œuvre en agence a crû continuellement du début des années 1990 (53 %) à aujourd'hui (70 %). Le taux relativement faible en 1993 est sans doute partiellement lié au refus d'une partie des enseignants soixante-huitards, encore assez présents dans l'école, de s'inscrire à l'Ordre des architectes. Voici ce qu'indique le compte rendu du conseil d'administration à propos de Jean-Pierre Bastide, président du CROAPL, architecte à Angers, à l'occasion de son entrée au conseil d'administration de l'école d'architecture en mai 1992 : « Jean-Pierre Bastide précise qu'il vient en tant que professionnel. Il se réjouit de voir que l'attitude de la profession à l'égard des écoles d'architecture évolue favorablement. L'heure n'est plus aux fausses querelles et les instances ordinales ont compris que les écoles ont besoin de moyens pour remplir leurs missions. »<sup>5</sup>

La part d'autres pratiques de maîtrise d'œuvre (urbanisme, scénographie, architecture navale), de maîtrise d'ouvrage ou de conseil chez les enseignants TPCA/U est également en augmentation constante. Elle est passée de 6 % (1993) à 15 % (2020) et rend compte de la diversification des formations proposées à l'école et, plus largement, des métiers de l'architecture. Ainsi, la part de ceux qui n'ont qu'une activité d'enseignement est en chute libre pour la période concernée. (FIG. 5)

Notons que plusieurs enseignants de la coupe 2020 exercent simultanément une pratique de recherche scientifique et une pratique en agence. Si, en 2005, 2 enseignants du champ TPCA/U étaient doctorants, 5 docteurs et 1

doctorante figurent parmi les enseignants en 2020, ce qui est le reflet de la professionnalisation de la recherche dans les écoles d'architecture et des effets de la politique ministérielle de rapprochement avec le système universitaire.

### Associations et collectifs : mise en place et effet des réseaux

Après l'installation de l'UPA de Nantes en 1974 sur un terrain proche du campus universitaire mais éloigné du centre de la ville, une première association a été constituée en 1980 à l'initiative de quelques enseignants, dont Jean-Pierre Péneau et Jean Lemoine, qui ont sollicité quelques étudiants en fin d'études et des architectes de la place de Nantes ; elle est baptisée l'Ardepa (Association régionale pour le développement d'un enseignement public de l'architecture). Elle se donne pour objectif de renforcer la présence de l'architecture dans le débat public et peut être considérée comme le bras armé de la communication de l'UPA de Nantes. La mise en place de journées d'études, en collaboration avec l'IFA (Institut français d'architecture) dans certains cas, et l'organisation de voyages, par exemple à l'occasion de l'IBA (Internationale Bauausstellung) à Berlin dans les années 1980, font partie des principales activités. La production d'expositions, instituées par des membres de l'association, souvent en lien avec des étudiants, est une autre activité de valorisation, comme, en 1983 et 1984, celles sur le néo-gothique à Nantes et en Pays de la Loire, et, en 1991, celle

s'intéressant à la réglementation urbaine à Nantes dans une perspective historique. (FIG. 6) Après que l'école, devenue établissement public à caractère administratif en 1986, a repris à son compte la formation permanente et la diffusion culturelle, l'évolution des buts de l'Ardepa se concrétise en 1992 par le changement d'intitulé de l'association : « pour le développement de l'enseignement public de l'architecture » devient « pour la diffusion et promotion de l'architecture ».

Parallèlement, à Nantes, un collectif d'étudiants en architecture, constitué en association loi 1901, se positionne différemment. Ce collectif, baptisé Oxymore, est créé en 1993 à l'initiative d'étudiants en fin d'études qui ont intégré l'école d'architecture à la fin des années 1980 avec des parcours antérieurs hétérogènes, mais qui manifestent un intérêt pour des ouvertures diversifiées, particulièrement des rapprochements avec des étudiants et des enseignants de l'École des beaux-arts, établissement qui bénéficie d'un site en centre-ville et, donc, d'une meilleure visibilité.

Le soutien actif de Hervé Bagot<sup>6</sup>, un des enseignants architectes recrutés à Nantes au concours national de 1994, est efficace. Il fera largement bénéficier de son réseau ce groupe de jeunes activistes. Mêlant critiques de l'enseignement de l'architecture et du milieu architectural local, organisations d'événements culturels liés de près ou de loin à l'architecture, valorisation de la production de quelques architectes, Oxymore va agiter les marges de la scène architecturale nantaise en utilisant différents sites.

Les activités de l'association vont se dérouler, avec plus ou moins de régularité, de 1993 à 2005. La première manifestation est un fanzine de quelques pages en format A5, qui comprend un manifeste signé par cinq étudiants de l'ENSA (dont une femme), un enseignant et, venant de l'École des beaux-arts, un enseignant et un étudiant. (FIG. 7) Une des premières phrases du manifeste annonce le programme : « Oxymore est une urgence, celle d'entamer un dialogue et une réflexion sur l'Architecture en général et à Nantes en particulier. »<sup>7</sup> Une des dernières productions sera la publication, en 2000, de l'ouvrage *Nantes, architectures remarquables 1945-2000*, qui s'intéresse à l'architecture ordinaire. Entre-temps, le collectif, à la géométrie variable, aura organisé des performances musicales et artistiques, monté des expositions témoignant d'activités pédagogiques, comme celle rendant compte d'un voyage à New York préparé avec des enseignants, les quelques « nul n'est prophète... » qui se donnaient pour objectif de présenter la production régionale ou des conférences liées à des expositions comme celle d'Anne Lacaton et de Jean-Philippe Vassal en mai 1997. Tous les participants du collectif obtiennent leur diplôme d'architecte entre 1993 et 1998, approfondissant chacun des



6 P.O.S. scriptum, du texte à la forme : la ville construite Nantes, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, Ville de Nantes, ARDEPA, 1991.

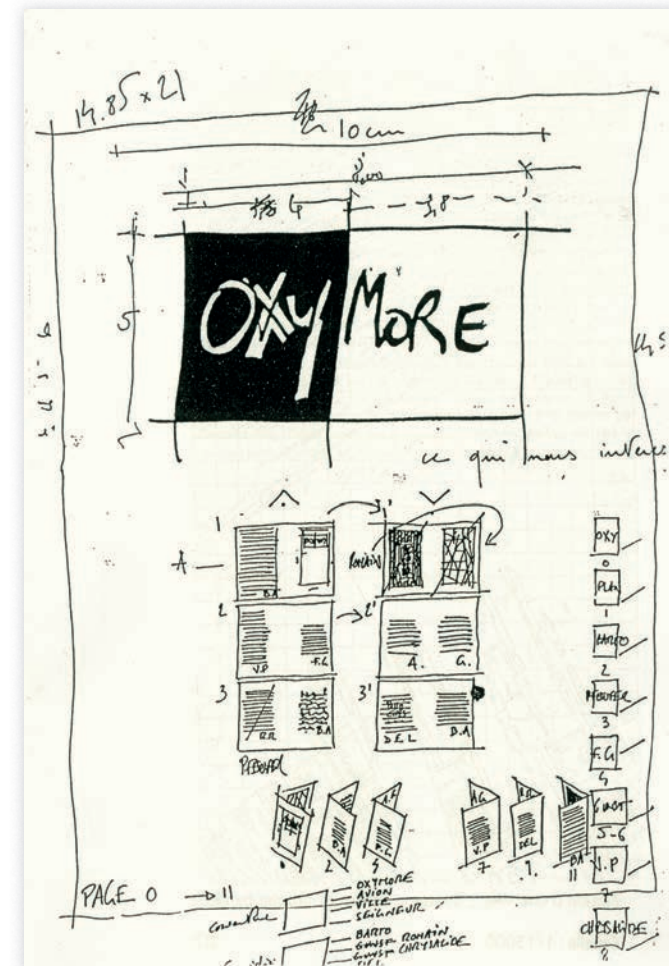
thématiques personnelles et engageant ensuite leur propre parcours. En 2019, une exposition organisée à l'ENSA de Nantes, dans le cadre du « Voyage à Nantes » (une manifestation touristique-culturelle annuelle), et intitulée « Re-Ox »<sup>8</sup>, a remis en lumière moments ou actions de ce groupe. Cela a permis de constater que, deux décennies plus tard, sur la base d'une vingtaine de membres étudiants présents au début d'Oxymore, la moitié a eu une expérience d'enseignement et aujourd'hui trois sont maîtres de conférences titulaires à Nantes, une est maîtresse de conférences associée, un bénéficie d'un contrat à durée indéterminée et quatre sont ou ont été contractuels.

6\_ Hervé Bagot (DPLG UP6 1969) a été le sujet, en 1991, d'un portrait dans le cadre de la collection « Gros Plans » lancée par l'IFA.

7\_ Fanzine 1, 1993 conservé dans le dossier Oxymore, bibliothèque de

l'ENSA de Nantes.

8\_ « Re-Ox », exposition juillet-août 2019, galerie Loire, ENSA de Nantes. <https://www.nantes.archi.fr/le-voyage-a-nantes-a-lecole/> (consulté le 8 mai 2022).



7 Couverture du premier fanzine OXYMORE, 1992. Collection de la bibliothèque de l'ENSA de Nantes.

### Documenter les processus de reconnaissance des architectes

L'étape suivante de cette description d'une situation en constante évolution va s'intéresser à la façon dont la promotion et la reconnaissance des jeunes architectes ligériens, pour beaucoup installés dans la métropole nantaise, ont été développées depuis 2006 en relayant ou dupliquant les dispositifs nationaux « Albums » ou

9\_ Voir la bibliographie.

10\_ Francis Rambert, critique d'architecture, est alors directeur de la création à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

11\_ B. Vignon (DPLG Nantes 1999) et S. Clouet (DPLG Nantes 1997) association de 2002 à 2021. Ils sont également présents dans l'exposition du pavillon français à la Biennale de Venise en 2002.

12\_ D. Brillet (DPLG Nantes 1998), B. Fillon (DPLG Nantes 1997) et P. Riffaud (DPLG Nantes 1997) retenus dans la session d'ArchiLab 2002.

13\_ Après des contrats de vacataire (puis associé) à l'ENSA de Bretagne à partir de 2003, Hervé Potin a été titularisé à l'ENSA de Nantes en 2012.

« Nouveaux Albums », sans prétendre à un point de vue exhaustif et général sur la mise en place des processus (Darrieus, 2019), mais en s'intéressant à la relation avec l'enseignement. L'ENSA de Nantes et l'Ardepa se sont impliquées, à partir de 2006, dans une stratégie commune de valorisation des « jeunes architectes ligériens » puis des « jeunes architectes et paysagistes ligériens » via des expositions et quatre publications qui apparaissent comme des étapes dans la carrière des agences et des architectes qui les composent, dans le contexte du vivier nantais ou ligérien. Aujourd'hui, ces quatre publications<sup>9</sup> (2006, 2011, 2016 et 2020) prennent le statut de sources et renseignent sur l'évolution de la situation locale.

Entre les deux premières sessions, quelques points communs apparaissent. Le président est Francis Rambert<sup>10</sup>; le directeur de l'ENSA de Nantes, Philippe Bataille (DPLG Nantes 1983), participe au jury, ainsi que le président de l'Ardepa, Xavier Bouanchaud (DPLG Nantes 1987, agence FORMA 6, personnalité extérieure du conseil d'administration de l'ENSA quelques années plus tard), et Michel Bertreux (DPLG Nantes 1988, agence TETRARC et maître de conférences associé puis titulaire à l'ENSA de Nantes). En 2006, le jury compte dix membres (dont une seule femme). L'album publié pour l'occasion présente les deux équipes nantaises distinguées sur le plan national dans les NAJA (Nouveaux Albums des jeunes architectes) 2002 : Avignon-Clouet<sup>11</sup> et Block<sup>12</sup>. Tous ont été diplômés de l'ENSA de Nantes entre 1997 et 1999, et, sur les huit autres équipes distinguées au plan régional, six en sont également issues. Deux seulement présentent un parcours différent : Nicolas Maurice (DPLG Nancy et installé au Mans) et le binôme Anne-Flore Guinée et Hervé Potin<sup>13</sup> (DPLG ENSA de Bretagne 1997 et 1996), installé à Nantes en 2002. Dans la conclusion de son texte d'introduction, Francis Rambert ouvre une question : « Sans aller jusqu'à préciser les contours d'une « école de Nantes » comme on a pu le dire par le passé d'une école de Bordeaux ou de celle du Tessin, il faut reconnaître l'évidence : la réalité d'un creuset ligérien. » (Rambert, in Amouroux 2006) Parmi les lauréats nantais, l'activité d'enseignement, alors contractuelle, est mise en avant et se maintiendra pour les trois quarts d'entre eux ; aujourd'hui quatre d'entre eux sont des maîtres de conférences titulaires et trois bénéficient d'un contrat à durée indéterminée.

Cinq années plus tard, en 2011, la manifestation s'appuie sur la présentation des lauréats des AJAP (Albums des jeunes architectes et paysagistes) 2009-2010 dont deux équipes travaillent à Nantes. La présidence du jury incombe à nouveau à Francis Rambert, l'Ardepa est représentée par son vice-président, Pierrick Beillevaire (DPLG Nantes 1984, agence In Situ A&E), l'ENSA de Nantes par son directeur et les CAUE (Conseil architecture urbanisme

et environnement) de la région des Pays de la Loire par le directeur du CAUE de Loire-Atlantique, Vincent Degrotte (DPLG Nantes 1985). Ce pilotage reste le même pour les deux sessions suivantes.

La démarche articule encore lauréats nationaux « talents reconnus » et locaux « talents d'avenir », valorisés dans une exposition et une publication qui visent le réseau régional des promoteurs sociaux et privés. Le rédacteur des textes, Dominique Amouroux, critique d'architecture alors basé à Nantes, rédige une introduction qui, sous le titre de « Génération interstices », tente de définir le processus qui mène à la reconnaissance pour les neuf nouvelles équipes distinguées. Il identifie des maîtres d'ouvrage mais également des agences nantaises qualifiées de « bases »<sup>14</sup> et précise le processus : « Elles prolongent directement la relation établie à l'école, des membres fondateurs de ces agences enseignant ou intervenant à l'ENSA de Nantes <sup>15</sup>. Le caractère pragmatique de cet enseignement induit une absence de « maître » façonnant une identité créative portée pendant toute la carrière. » (Amouroux, 2011) Treize agences sont distinguées. Une diversité se manifeste, même si les associations de jeunes architectes formés à Nantes restent nettement majoritaires. Le groupe est constitué de 32 professionnels (architectes et paysagistes) dont 9 femmes. Parmi eux, 5, dont 2 femmes, vont rapidement accéder à la titularisation à Nantes, à Rennes ou à Paris. Enfin, 9 sont des intervenants réguliers.

En 2016, le commissariat de l'exposition est assuré par Jean-Louis Violeau, qui s'apprête à rejoindre l'ENSA de Nantes comme enseignant ; il mise une partie de son analyse sur l'attractivité de la métropole. Le président de l'Ardepa est alors Loïc Daubas (DPLG Nantes 1997, agence Daubas Belenfant, maître de conférences ENSA de Bretagne). Pour cette session, les diplômés de l'ENSA de Nantes et ceux d'autres écoles se retrouvent à égalité du point de vue numérique. Le nombre de femmes demeure très faible puisque, sur les 12 lauréats, 2 seulement sont des femmes. Les deux agences mentionnées, dans le cadre des AJAP 2012 et 2014, CLAAS et DETROIT, sont constitués de trois anciens étudiants (DPLG Nantes 2006 et 2007) qui se sont, pour deux d'entre eux, investis dans l'enseignement à l'ENSA de Nantes avec un statut d'associé pour l'un, de contractuel pour l'autre. Deux lauréats régionaux commencent à intervenir comme enseignants, contractuels, pourtant l'auteur souligne que peu d'entre eux enseignent, la situation est similaire pour la génération suivante. (FIG. 8)

Le palmarès de la session de 2020, coproduit par les mêmes partenaires, est accompagné d'un album rédigé par Pauline Ouvrard (ENSA de Nantes, ADE 2010, HMONP 2021, maîtresse de conférences associée puis



8 Jeunes architectes et paysagistes ligériens, Nantes, ARDEPA, 2016. Rédaction Jean-Louis Violeau.

titulaire en 2019). Une des particularités de cette session est la présence de deux collectifs, VOUS et GRU, nés sous la rampe de l'école d'architecture dessinée par Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, émancipés depuis. Le palmarès 2020 montre une faible diversification des lieux de formation de ces jeunes architectes, mais témoigne de la diversité des pratiques. Plusieurs lauréats sont déjà des

14\_ Il s'agit ici, d'une part, de Michel Roulleau, FORMA 6 et TETRARC, agences qui ont fait partie de la sélection des « 40 moins de 40 » en région (exposition IFA 1999) et, d'autre part, de GPAA (G. Peneau DPLG Nantes 1979), In Situ A&E (P. Beillevaire DPLG Nantes 1984), Topos (T. Bonnier DPLG Nantes 1998), Déesse 23 (constitué en 2003, J. Arnoux DPLG Nantes 1987), BLR [F. Biron (DPLG Nantes 1993), F. Legros (DPLG Nantes 1996), R. Rousseau (DPLG Nantes 1994)] et Alter Smith [S.

Gasté (DPLG Nantes 1998), R. Rousseau (DPLG Nantes 1994)].

15\_ En 2011, seul M. Bertreux (agence TETRARC) est titulaire à l'ENSA de Nantes, un autre membre de ces agences (R. Rousseau) est titulaire mais dans une autre école, les autres ont été ou sont associés ou contractuels à différentes périodes à l'ENSA de Nantes.

16\_ Dans le cadre contraint des contrats de quarante-huit heures instaurés par les textes de 2018, les interventions des membres de cette nouvelle génération sont répertoriées en TPCA, STA et HCA.

intervenants dans quelques enseignements<sup>16</sup>, mais seul l'un d'entre eux est un maître de conférences associé, les autres entrent dans la catégorie des intervenants extérieurs.

Le rôle de l'Ardepa reste non négligeable plus de quarante ans après sa création ; depuis l'arrivée de l'ENSA sur l'île de Nantes, l'articulation entre l'association et l'école est constante. En 2022, le site internet mentionne les 129 noms ayant fait partie du conseil d'administration, 79 sont ou ont été liés à l'ENSA de Nantes, dont 27 enseignants, et les 3 personnes qui y travaillent en mars 2022 sont des diplômés en architecture formés à l'ENSA de Nantes, et la très grande majorité des stagiaires sont des étudiants et des étudiantes de l'ENSA (Badiali, 2017).

Nombre d'architectes nantais et ligériens ont circulé entre une participation à l'Ardepa et un investissement à la Maison de l'architecture ; en revanche, peu d'enseignants du champ TPCA/U (un titulaire et un associé dont le contrat est arrivé à son terme) se sont investis dans les instances ordinaires. L'évolution future des collectifs et la carrière de leurs membres posera la question des relations entre les différentes sphères qui gravitent dans et autour de l'ENSA de Nantes. Pour interroger une formule utilisée par Anne Debarre, s'agira-t-il d'ouvrir « des chemins de traverse : de l'école d'architecture aux premiers pas professionnels » (Debarre, 2016) ? Il sera peut-être possible d'ajouter « et retour » pour celles et ceux devenus enseignants. L'analyse des différents écosystèmes des écoles en région dans le milieu professionnel et culturel méritera d'être développée dans des recherches comparatives, tant synchroniques que diachroniques.

## Bibliographie

- AMOUROUX Dominique (dir.), *Jeunes architectes ligériens*, Nantes, Ardepa/ENSA de Nantes, 2006.
- AMOUROUX Dominique (dir.), *Jeunes architectes & paysagistes ligériens*, 2011, Nantes, Ardepa/ENSA de Nantes/URCAUE, 2011.
- BADIALI Léo, « Transmettre l'architecture en Pays de la Loire : des Nantais s'adressent à des Nantais? », Mémoire de master, ENSA de Nantes, 2017.
- BIAU Véronique, « Marques et instances de la consécration en architecture », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, Paris, Éditions du patrimoine, 1999.
- BIENVENU Gilles, « La constitution d'un corps enseignant diversifié, de l'unité pédagogique à l'école d'architecture de Nantes », HENS A20, séminaire 3 (Nantes/Rennes), Rayonnement des écoles et relations internationales, ENSA de Nantes, décembre 2017, Nantes, France hal-03091648.
- DARRIEUS Margaux, « Architecture et communication : construire des valeurs, des auteurs et de leurs œuvres, au XXI<sup>e</sup> siècle », Thèse de doctorat en architecture sous la direction de Jean-Louis Violeau, ENSA de Paris-Malaquais/université Paris-Est, 2019.
- DEBARRE Anne, « Un monde émergent de l'architecture : les collectifs en France », *Les Pratiques des architectes, Revue Malaquais* n° 3, 2016, p. 43-51.
- DELHUMEAU Gaëlle (dir.), *Jeunes architectes & paysagistes ligériens*, Nantes, Ardepa/ENSA de Nantes/URCAUE, 2016.
- DELHUMEAU Gaëlle (dir.), *Jeunes architectes & paysagistes ligériens*, Nantes, Ardepa/ENSA de Nantes/URCAUE, 2020.
- GERVOIS Marie, « L'analyse quantitative des emplois de l'EAN », Nantes, École d'architecture de Nantes, 1993.
- HORSCH Bettina, « Architecture d'un métier : les étudiants architectes entre orientation, socialisation et insertion professionnelles – Le cas de l'ENSA de Nantes », Thèse de doctorat en sociologie sous la direction de Laurent Devisme et de Frédéric Charles, ENSA de Nantes/université de Nantes, 2021.
- LE COUÉDIC Daniel, « Nantes et la douloureuse gestation des écoles régionales d'architecture », in AMOUROUX Dominique (coord.), *Le livre de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes*, Gollion, Suisse, Infolio éditions, 2009, p. 17-33.
- RAMBERT Francis, « L'eau pour toile de fond », in AMOUROUX Dominique (coord.), *Le livre de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes*, Gollion, Suisse, Infolio éditions, 2009, p. 388-390.